



## Genres Musicaux Et Identité Culturelle Dans La Musique Moderne Burkinabè Francophone Postindépendance

Dr Gérard YAOGO

Université Joseph KI-ZERBO, Et,

Léonard NABALOU

Doctorant, Université Joseph KI-ZERBO

**\*Corresponding Author:** Dr Gérard YAOGO, Université Joseph KI-ZERBO, Et, Léonard NABALOU, Doctorant, Université Joseph KI-ZERBO

**Résumé:** Dans le paysage culturel du Burkina Faso et mieux au plan musical, il est à noter une pluralité de tendances musicales. Nous enregistrons deux grandes tendances à savoir la musique traditionnelle et la musique moderne. L'on peut aussi mentionner d'autres tendances telles que la musique confessionnelle et la musique tradi-moderne entre autres. De toutes ces tendances, nous avons fait l'option de nous intéresser à la musique moderne. De cette tendance musicale, nous allons nous focaliser sur les genres musicaux faisant office de support à la musique moderne. En écoutant la musique moderne burkinabè, nous pouvons notifier qu'elle est faite par le biais de moult genres musicaux d'origines diverses. Ce qui est le plus frappant est que les genres musicaux d'origine burkinabè sont moins valorisés que les genres musicaux exotiques. Nous tenterons naturellement de faire un catalogue de ces genres musicaux qui ont fait la pluie et le beau temps de la musique moderne burkinabè de cette époque. Nous voulons par le truchement de ce travail attester que la musique moderne de cette époque manquait cruellement d'identité, qu'elle était encore à la recherche de ses marques.

**Mots-clés:** musique moderne burkinabè ; genres musicaux ; tendances musicales ; identité culturelle

### INTRODUCTION

La musique en tant qu'élément culturel permet d'identifier un peuple, une nation, une région voire tout un continent. Il est des ingrédients, des marques indélébiles, des signes qui laissent insinuer l'appartenance ethnique, religieuse, raciale de ses auteurs. C'est ainsi que l'on peut distinguer la musique occidentale de la musique africaine et asiatique par exemple. Dans le même ordre d'idée, l'on parvient à tracer une ligne de démarcation entre les musiques d'Afrique. Nous pouvons distinguer nettement la musique zulu (Afrique du Sud), la musique congolaise (Afrique centrale) et la musique ivoirienne (Afrique de l'Ouest) par exemple. Cependant, lorsque nous écoutons de la musique moderne burkinabè, il est difficile voire impossible de se prononcer avec certitude sur son appartenance géographique, ethnique et nationale. Il n'y a presque rien de particulier permettant de dire qu'il s'agit de musique burkinabè en dehors de l'identité de l'artiste. La musique moderne burkinabè francophone se confond davantage aux musiques d'autres peuples notamment pour ce qui est des genres musicaux de sorte qu'il s'avère impossible de lui donner une identité spécifique. La raison d'être de cet article est partie de ce constat. La question qui se pose était de savoir si la musique moderne burkinabè manquait véritablement d'identité. Nous sommes parti de l'hypothèse selon laquelle la musique moderne burkinabè francophone de cette époque manquait d'identité. L'objectif reste de démontrer que la musique moderne burkinabè francophone manquait d'identité en nous focalisant sur les genres musicaux en vogue dans leurs chansons. Pour y arriver, nous emprunterons l'ossature suivante : le cadre théorique et conceptuel, le cadre méthodologique, l'identification et l'analyse des genres musicaux et les résultats de l'analyse et la discussion desdits résultats. Une conclusion viendra apporter une touche finale à ce travail.

## 0.1 Le Cadre Théorique et Conceptuel

Il est à noter que ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la stylistique au sens large du terme. Et pour aborder sereinement ce travail, nous allons nous appuyer sur les théories musicales. Pour ce faire, nous sommes-nous inspiré des travaux faits sur la musique par certains auteurs tels que BELINGA (1965), BEMBA (2003), BULU (2003), DAKOUO (2002), GARBA (2003), KABORE et KABORET (2004), ONYUMBE (2003), OUEDRAOGO (1996). Avant de rentrer dans le vif du sujet, il nous a semblé judicieux de clarifier le sens de certains concepts comme le genre musical, le style musical et l'identité culturelle.

Pour l'encyclopédie Larousse, le genre musical se veut « un ensemble de formes de même caractère, réunies par leur destination ou par leur fonction » et le style musical se définit comme « un ensemble de caractères qui sont propres à un compositeur, à une époque donnée, à un courant esthétique, une manière d'interpréter, un mode de jeu d'instrument et qui est à même de le distinguer d'un autre. » Quant à l'identité culturelle, elle peut être comprise comme ce qui renvoie à l'âme d'une communauté donnée, ce qui caractérise cette communauté au plan de la culture. Il s'agit des différents éléments relatifs à la culture d'un peuple. Comment ce travail a été mené ?

## 0.2 Le Cadre Méthodologique

Au niveau du cadre méthodologique, nous avons, dans un premier abord procédé à l'identification de quelques chansons cultes de langue française de la période indiquée, dans un second temps, à l'identification des genres musicaux et à leur analyse et dans un dernier temps, nous avons mis un point d'honneur sur les résultats de l'analyse et la discussion desdits résultats.

### 1. L'IDENTIFICATION DES GENRES MUSICAUX

Dans cette partie, comme déjà mentionné plus haut, il s'est agi pour nous de faire un catalogue des genres musicaux ayant servi de support aux chansons fétiches que nous avons choisi pour la période donnée. Nous avons choisi les chansons *Je vais à Bobo* de Madou Koné, *Je l'attends* de Issouf Compaoré, *Les vautours* de Abdoulaye Cissé, *Adieu Marianne* de Pierre Sandwidi, *Maman* et *Vive les vacances* de Oger Kaboré, *Pour toi maman* de Jean-Bernard Samboué, *Robert* de Roger Tondé, *Taximan* de Amadou Traoré Ballaké, *La musique* et *Où allons-nous* de Zédess, *On s'en fout* et *J'étais au procès* de Black So Man, *Espoir en Jah* de Martin N'terry, *Je ne te mérite pas* et *Génération sacrifiée* de Yeleen et *A qui profite le crime* de Smockey. Nous avons, pour être plus d'explicite, opté de consigner ces données dans un tableau récapitulatif comme cela peut être consulté ci-dessous.

Tableau récapitulatif

N° d'ordre	Auteur de la chanson	Titre de la chanson	Genre musical
1.	KONE Madou	<i>Je vais à Bobo</i>	Salsa
2.	COMPAORE Issouf	<i>Je l'attends</i>	Funk
3.	CISSE Abdoulaye	<i>Les Vautours</i>	Bossa-nova
4.	CISSE Abdoulaye	<i>Ma Solitude</i>	Slow
5.	Pierre SANDWIDI	<i>Adieu Marianne</i>	Slow
6.	KABORE Oger	<i>Maman</i>	Salsa
7.	KABORE Oger	<i>Vive les vacances</i>	High-Life
8.	SAMBOUE Jean-Bernard	<i>Pour toi Maman</i>	Warba
9.	TONDE Roger	<i>Robert</i>	Wennega
10.	TRAORE Amadou Ballaké	<i>Taximan</i>	High-Life
11.	Zédess	<i>Où allons-nous ?</i>	Reggae
12.	Zédess	<i>La musique</i>	Wennega
13.	Black So Man	<i>On s'en fout</i>	Djandabi
14.	Black So Man	<i>J'étais au procès</i>	Funk
15.	Martin N'Terry	<i>Espoir en Jah</i>	Reggae
16.	Groupe Yeleen	<i>Je ne te mérite pas</i>	Rap/funk
17.	Groupe Yeleen	<i>Génération sacrifiée</i>	Rap/funk
18.	Smockey	<i>A qui profite le crime ?</i>	Rap/funk

Après avoir dressé le tableau présentant les auteurs, leurs chansons et les genres musicaux utilisés, il nous revient légitimement de dire un mot sur ces genres musicaux puisque cet aspect est au cœur de cette présente étude. Quelles seraient les origines et les caractéristiques de ces genres musicaux ?

## **2. L'ANALYSE DES GENRES MUSICAUX**

A ce niveau, nous avons tenté de répertorier les genres musicaux dans un premier temps avant de distinguer leurs origines. Pour les origines, nous avons jugé opportun de nous intéresser d'emblée aux genres musicaux d'origine étrangère, ensuite à ceux d'origine africaine et enfin à ceux absolument d'origine burkinabè. Nous y avons associé un autre critère dans l'analyse à savoir les caractéristiques de chacun des genres musicaux répertoriés.

### **2.1. Les Genres Musicaux D'origine Etrangère**

Ils sont assez nombreux dans la musique moderne burkinabè francophone. Nous avons tenté de donner leurs origines et caractéristiques.

#### *2.1.1. Le Funk : Origines et Caractéristiques*

Les origines du funk remontent aux années 1960. Il est né aux Etats-Unis d'Amérique. Il puise ses racines directement dans la soul musique et le blues. Le terme funk, tiré du mot funky et emprunté à l'anglais américain, a été d'abord employé par les Jazzmen vers les années 1950. Une kyrielle de significations lui avait été attribuée. Nous avons entre autres " se trémousser, gigoter". C'est une musique qui s'est progressivement éloigné du gospel music avec laquelle elle partageait des affinités. Poursuivant son aventure dans les années 1970 et au-delà, sa rythmique possède un groove caractéristique bien dansant et qui, plus tard va inspirer la musique disco. Ce style musical est aussi caractérisé par la prédominance de la section rythmique avec des instruments de prédilection comme la guitare, la batterie, les saxophones qui jouent des motifs syncopés.

#### *2.1.2. Le Slow : Origines et Caractéristiques*

Ce genre musical est d'origine occidentale comme le funk, il est d'origine américaine. C'est un style musical et aussi une danse lente à pas glissés sur une musique à deux ou à quatre temps (sorte de fox-trot lent). Très proche du blues et du funk, il est généralement utilisé pour les chansons à vocation lyrique.

#### *2.1.3. La Bossa Nova : Origines et Caractéristiques*

C'est un genre musical né à Rio de Janeiro au Brésil. Il est issu d'un croisement entre la Samba et le cool Jazz vers les années 1950. La bossa nova n'est pas une musique issue des quartiers populaires et des bidonvilles. Elle est née dans les beaux quartiers de Rio. C'est une musique épurée. Elle se joue avec une guitare voix, un piano voix, des instruments de percussion. Elle est aussi caractérisée par un rythme binaire répétitif et syncopé.

#### *2.1.4. La Salsa : Origines et Caractéristiques*

Entant que style musical, la salsa tire ses origines à New York aux Etats Unis d'Amérique et fut le label Fania a été le principal producteur. Si la salsa peut être considérée comme la petite-fille des styles musicaux cubains, elle est surtout la fille du boogaloo du spanish Harlem. C'est un style musical qui a été plus valorisé par le pays de Fidèle CASTRO, ce qui laisse croire qu'il est absolument d'origine cubaine. La salsa est à la fois un genre musical et une danse.

#### *2.1.5. Le Reggae : Origines et Caractéristiques*

Le reggae a une origine jamaïcaine. Ce style musical est apparu en Jamaïque à la fin des années 1960 dans un contexte de forte émulation entre des petits producteurs de musique. Il est le fruit de nombreuses rencontres et de métissages du ska et du rocksteady. Il trouve ses racines dans les rythmes et musiques blanches coloniales qu'on faisait jouer aux esclaves. Le nom de cette musique est issu du titre d'une chanson de Toots and the Maytals intitulée Do the Reggay (1967). C'est un style musical proche de la musique militaire.

Comme caractéristiques, il faut noter que le reggae est bâti sur :

- Un rythme à quatre temps avec une accentuation par la basse et batterie sur les temps faibles
- Le stank qui désigne le contretemps (ou after beat) propre au reggae
- Un coup de caisse claire sur le one drop (3e temps)

Les instruments du reggae sont la guitare électrique, la guitare basse, les cuivres et la batterie. Musique de revendication, de dénonciation et d'éveil de conscience par excellence, le Reggae a fini par conquérir le cœur d'un grand nombre d'Africains et en premier les artistes qui ont épousé ce genre musical. Genre musical d'origine jamaïcaine, exporté, mis en lumière et valorisé par Robert N. MARLEY alias Bob MARLEY, le Reggae a vite trouvé un terrain propice en Afrique et peut-être en raison des différentes tares qui se veulent monnaie courante et qui minent le continent comme les guerres, la mal gouvernance, les crimes de tout genre constatés çà et là pour ne citer que ceux-là.

#### *2.1.6. Le Rap : Origines et Caractéristiques*

Le Rap est originaire des Etats-Unis d'Amérique. En effet, il est né dans les « ghettos afro-américains de New York principalement le Bronx et le Queen. Ce genre musical eut pour porte-parole les last Poets, un collectif de jeunes Noirs militants. Ce mouvement apparaît dans les années 70 aux Etats-Unis d'Amérique avant de se propager dans le monde en commençant par l'Europe. Le rap est une sous-catégorie du hip hop, un mode de vie dont la musique n'est qu'un aspect parmi d'autres.

En termes de caractéristiques, il faut noter que le rap s'appuie sur une diction très rythmée et l'usage de la rime. Le plus souvent, un morceau de rap est une succession de couplets séparés par un refrain. Les instruments de prédilection du rap sont les synthétiseurs, les platines de DJ et la voix. On y trouve également la percussion et la basse. Le rap utilise régulièrement les samples. C'est un genre musical qui accorde une place de choix à la syncope, le chanteur ne suit pas du tout le rythme. En termes de tempo, le rap est assez lent même si le chanteur semble rapide. Le rap est 95 battements/minutes, ce qui n'est pas à comparer à l'électro qui totalise 130 battements/minute.

Nous dénombrons six (06) genres musicaux d'origine étrangère notamment occidentale. C'est énorme quand on se rappelle que nous sommes de plein cœur dans la musique burkinabè. Qu'en est-il des rythmiques originaires du reste de l'Afrique (hors mis le Burkina Faso) ?

### **2.2. Les Genres Musicaux D'origine Africaine**

Nous avons quelques genres musicaux d'origine africaine dans la musique moderne burkinabè francophone de la seconde moitié du XXe siècle. Ce sont :

#### *2.2.1. Le High-life*

Le terme High-life signifie « la belle vie, la grande vie ». En musique, ce terme va désigner tout ce qui est relatif à l'ambiance, à la réjouissance. C'est un style musical inspiré des musiques d'église, des fanfares militaires, du jazz et des rythmes de la côte. C'est un genre musical originaire du Ghana. Il date des années 1880.

Il est à noter qu'ils ne sont pas assez nombreux les genres musicaux provenant du reste de l'Afrique. Nous n'en avons enregistré qu'un seul à savoir le High-life. Que dire des rythmiques originaires du pays des Hommes intègres ?

### **2.3. Les Genres Musicaux D'origine Burkinabè**

Comme il fallait s'y attendre, certains genres musicaux purement burkinabè ont été invités dans la musique moderne burkinabè francophone postindépendance. Il y a eu parmi eux :

#### *2.3.1. Le Wennega : Origines et Caractéristiques*

Originaire du pays des hommes intègres et plus précisément en territoire moaga, le wennega se veut non seulement une danse mais aussi un genre musical très valorisé, même de nos jours par les hommes de culture parmi lesquels les artistes chanteurs. C'est un style musical très présent dans les réjouissances populaires comme les mariages, les baptêmes.

#### *2.3.2. Le Warba : Origines et Caractéristiques*

A l'instar du wennega, le warba est un genre musical originaire du pays des hommes intègres. C'est un genre musical originaire du plateau mossi c'est-à-dire qu'il est un patrimoine culturel du peuple moaga qui est très majoritaire au Burkina Faso en terme numérique. C'est aussi une danse omniprésente dans les réjouissances populaires et même dans les cérémonies funèbres. Elle accompagne ce peuple dans tous les événements de la vie terrestre.

### *2.3.3. Le Djandabi : Origines et Caractéristiques*

Originaire du pays des hommes intègres et plus précisément de sa partie ouest, le djandabi est un genre musical proche du Ragga. Il se joue généralement avec des instruments musicaux traditionnels tels que le balafon. Bien qu'appartenant à la catégorie de musiciens moderne, Black So Man a décidé de valoriser ce patrimoine culturel burkinabè.

Nous enregistrons trois (03) genres musicaux burkinabè. Nous dirons que c'est insignifiant étant donné qu'on est dans l'univers de la musique burkinabè.

## **3. RESULTATS ET DISCUSSION**

### **3.1. Les Résultats**

En récapitulant, nous remarquons que sur 18 chansons, les artistes musiciens ont convoqué 10 genres musicaux aussi bien exogène qu'endogène. Sur les 10 genres musicaux, nous dénombrons six (06) genres étrangers à l'Afrique à savoir le slow, le funk, la salsa, la bossa-nova, le reggae et le rap. Nous enregistrons un seul genre musical africain non burkinabè notamment le high-life qui est originaire du Ghana. Il y a eu trois (03) genres musicaux burkinabè que sont le warba, le wennega et le djandabi. Il n'y a donc pas de comparaison qui tienne puisque les genres musicaux exotiques ont pris le dessus sur les genres musicaux du terroir bien que nous soyons de plein pieds dans la musique burkinabè. Qu'est-ce que cela pourrait insinuer au plan culturel ?

### **3.2. La Discussion des Résultats**

Lorsque nous parlons de musique burkinabè, il serait de bon ton que les genres musicaux valorisés soient naturellement ceux du terroir burkinabè. Cela donnerait sans conteste une certaine identité culturelle à la musique moderne burkinabè bien qu'elle soit de langue française. Les genres musicaux burkinabè représente à peine 30% de l'ensemble des genres musicaux utilisés dans les différentes chansons de cette époque. Nous n'avons utilisé qu'un échantillon mais cela témoigne plus ou moins de l'esprit qui prévalait chez les musiciens burkinabè de la tendance moderne. Lorsque l'on écoute la musique burkinabè de cette époque, il est difficile voire impossible de lui donner une identité puisque la rythmique qui accompagne ces chansons ne reflète en rien la culture burkinabè à plus d'un titre. Après l'acquisition de l'indépendance politique, les artistes burkinabè se devaient de valoriser le patrimoine culturel du pays, de faire voyager la culture burkinabè à travers leur art et redorer le blason de cette musique de décalcomanie d'antan. Mais le constat est tout autre. Les musiciens burkinabè ont préféré continuer dans leur élan de valorisation de la culture occidentale et quelques fois africaine au détriment de la culture burkinabè. L'on ne peut s'empêcher de se demander s'il s'est agi d'un choix délibéré de la part des musiciens burkinabè de l'époque.

Pour donner un élément de réponse, deux hypothèses pourraient être émises. La première est que la musique naissante de la Haute-Volta actuel Burkina Faso était en quête de repère au plan international. Pour ce faire, il fallait que les artistes musiciens se mettent dans les sillages de la musique occidentale et africaine dans la moindre mesure pour avoir un écho favorable chez les mélomanes surtout internationaux. Il y avait donc ce besoin de se faire une place au soleil dans le domaine du Show business international. Cela ne leur donnait presque pas de choix si ces derniers (les musiciens burkinabè) voulaient être compétitifs au plan africain et sur la scène internationale. La seconde s'appuierait sur le fait que ces artistes musiciens psalmodiaient quasiment dans la langue de Molière. Il leur semblait inopportun de chanter en français ou dans d'autres langues de portée internationale avec comme support des rythmes de chez eux. L'on peut aussi noter que beaucoup d'instrumentistes n'étaient pas burkinabè et ignoraient ces rythmes endogènes ou auraient du mal à les jouer avec des instruments de percussion modernes comme la batterie. Les rythmes burkinabè étaient encore en phase expérimentale par opposition aux rythmes africains et occidentaux qui étaient en vogue à cette époque. Toutes ces hypothèses auront coopéré à la marginalisation voire au refus du recours aux genres musicaux d'origine burkinabè par les musiciens burkinabè francophones de l'époque postindépendance jusqu'à la fin du XXe siècle. Cela justifierait les critiques acerbes sur la musique moderne burkinabè qui la qualifie de musique sans âme et sans identité. La plupart du temps, les musiciens burkinabè sont vilipendés de faire de la musique d'inspiration ivoirienne au lieu de mettre une marque déposée sur leur musique comme les Congolais avec le Dombolo, le Soukous, la Rumba, comme les Sénégalais avec le Mbalax ou même les Ivoiriens avec le Zouglou, le Coupé-décalé parmi tant d'autres.

## CONCLUSION

Somme toute, il ressort de cette étude que les artistes musiciens francophones burkinabè de la période postindépendance ont fait de la musique burkinabè d'inspiration occidentale et africaine en lieu et place de la musique burkinabè authentique pour peu l'on s'intéresse aux genres musicaux qu'ils ont utilisés. Les genres musicaux occidentaux à l'image du slow, du funk, de la salsa, de la bossa-nova, du reggae et du rap avaient le vent en poupe en Afrique et mieux dans la musique moderne burkinabè francophone de l'époque postindépendance. Les genres musicaux nationaux ne faisaient pas le poids devant les genres musicaux exotiques. Cet état de fait prive à cette musique sa véritable identité. L'on peut alors confirmer que la musique moderne burkinabè de cette époque manquait d'identité et d'âme. Elle n'avait pas de marque déposée qui permettait de l'identifier parmi d'autres styles musicaux de façon nette. La musique moderne burkinabè d'aujourd'hui n'a-t-elle pas remis les pendules à l'heure ?

## REFERENCES

- BEMBA Sylvain (2003), « Echanges et mélanges ou étude des influences subies et exercées par la musique congolaise moderne » in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique*, FESPAM, Kinshasa.
- BULU Léon Tsambu (2003), « Tradition et modernité musicales africaines : Les lieux de rupture entre leurs œkoumènes scéniques », in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique* FESPAM, Kinshasa.
- DAKOUO Yves (2002), « Modalisation musicale et écriture littéraire », *parue in Cahiers du CERSLESHS n°19, pp.115-133.*
- GARBA Mahaman (2003), « Divergences et convergences des musiques traditionnelles et modernes dans la culture nigérienne » in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique*, FESPAM, Kinshasa.
- KABORE Oger et KABORET F. Auguste (2004), *Histoire de la musique moderne du Burkina Faso*, Ouagadougou, EDIPAD internationale.
- MBONDOBARI Sylvère (2003), *Regard critique sur l'Afrique coloniale et post-coloniale à partir de la chanson francophone d'Afrique. Le cas de l'œuvre musicale de Pierre-Claver AKENDENGUE*, in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique* FESPAM, Kinshasa.
- ONYUMBE Tsonga (2003), *Musiques traditionnelle et moderne : A propos des rythmes et des instruments en République Démocratique du Congo (1950-2002)*, in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique* », Kinshasa, FESPAM.
- OUEDRAOGO Albert (1996), *Les instruments de musiquemoaga : Aspects artistique, esthétique et histoire*, in *cahiers du CERLESHS, n°13.*

#### AUTHORS' BIOGRAPHY



**Le Dr Gérard YAOGO**, est né le 31/12/1983 à Tiougouau Burkina Faso. Inscrit à l'école, il va très vite y gravir les échelons. Il décrocha tour à tour le CEP (certificat d'Etudes Primaires) en 1996, le BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) en 2000 et le Baccalauréat en 2004. Orienté à l'université Joseph KI-ZERBO, il y fera tout son cursus universitaire. Il obtiendra, successivement, le DEUG (Diplôme d'Etudes Universitaires Générales) en 2006, la Licence en 2007, la Maîtrise en 2012, le D.E.A (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 2016 et le Doctorat en 2021, en sciences du langage, avec comme spécialité Grammaire et stylistique. Dr YAOGO est spécialiste de la musique burkinabè dans son ensemble. Il est auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques tous relatifs à la musique burkinabè. La musique burkinabè n'a plus de secret pour ce chercheur.



**M. Léonard NABALOUM**, est né le 31 décembre 1984 à Dakiégré dans la commune de Arbolle, une localité de la région du nord du Burkina Faso. Professeur des lycées et collèges depuis 26 novembre 2011, il fut certifié en 2018. Il est titulaire du CAPES (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Secondaire), d'une maîtrise en arts du spectacle et d'un DEA en science du langage. Parallèlement, M. Léonard NABALOUM est doctorant en sciences du langage, option sémiotique. Il mène ses recherches au sein du laboratoire Langues, Discours et Pratiques Artistiques (LADIPA) à l'Université Joseph KI-ZERBO.

**Citation:** Dr Gérard YAOGO & Léonard NABALOUM. "Genres Musicaux Et Identité Culturelle Dans La Musique Moderne Burkinabè Francophone Postindépendance" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 10, no. 1, 2023, pp. 33-39. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1001006>.

**Copyright:** © 2023 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.